

Il m'est hélas impossible de me trouver aujourd'hui parmi vous et auprès d'Anne-Lise, devant sa tombe fraîchement ouverte. Je dois confesser que j'ai vécu les dernières semaines de la vie d'Anne-Lise dans un malaise grandissant. Voilà longtemps, sans que j'en aie jamais su les raisons véritables, que nous n'entretentions plus, elle et moi, la moindre relation. Nous avons pourtant été très proches dans les années qui suivirent la sortie de *Shoah*, qu'elle semblait comprendre mieux que n'importe qui. Pas seulement comprendre, mais aimer et défendre, s'il le fallait. Elle a écrit sur *Shoah* des pages magnifiques, qu'on peut lire dans plusieurs numéros des *Temps Modernes* et dans son livre, *Le Savoir Déporté*, dont j'ai dit combien je le trouvais bouleversant et théoriquement essentiel. Malgré l'affection et les sentiments forts qu'elle me portait, malgré sa très réelle admiration pour *Shoah* et le fantastique effort d'incarnation qu'il impliquait, elle avait sur moi une supériorité absolue : celle d'avoir été déportée. Nous en parlâmes à maintes reprises et je ressentais, attristé, qu'Anne-Lise passait de plus en plus souvent de l'amitié à l'hostilité, mouvement du cœur que j'ai connu chez bien d'autres déportés. La publication du *Savoir Déporté* me donna beaucoup de joie, à la fois parce que c'est un grand livre, qui m'arrache des larmes chaque fois que je le relis, mais aussi parce que je crus qu'elle clarifierait ainsi notre relation et que celle-ci pourrait reprendre avec la même force qu'à ses débuts. Ce ne fut pas le cas : Anne-Lise, qui m'appelait à toute heure du jour ou de la nuit, ralentit de mois en mois nos échanges jusqu'à leur disparition totale. Je vins la voir deux fois à l'hôpital Broca, elle ne répondit à aucune de mes paroles. Je ne pouvais rien faire d'autre que d'imposer mes mains sur son beau front lisse, que j'embrassai en la quittant. Je n'ai jamais su si elle avait conscience que ces lèvres étaient miennes.

Claude Lanzmann¹

¹ Texte lu lors de la cérémonie d'inhumation au cimetière Montparnasse. *NDLR*.